6 oct. 1866

4

(*Circulaire.*)

Archevêché de Québec,
16 Octobre 1866.

Monsieur le Curé,

Lorsque la présente vous parviendra, déjà vous aurez appris par les journaux les détails navrants de l'affreuse calamité qui vient de frapper de nouveau la malheureuse ville de Québec. Dimanche dernier, le feu a détruit complètement la partie du faubourg S. Roch, épargnée lors de l'incendie de 1845, et tout le faubourg S. Sauveur, avec son église, son couvent et son école de Frères. Je ne crois pas exagérer en disant que, par suite de ce désastre, pas moins de 15000 personnes se trouvent sans asile et réduites à la plus affreuse misère. Ce qui rend encore leur condition plus pénible, c'est que le travail est à peu près arrêté ; que la plupart d'entr'eux sont sans vêtements et sans couvertures pour se protéger contre le froid, et que l'hiver va bientôt venir avec son accompagnement de souffrances et de privations. Le cœur se brise à la vue de tant de maux qui accablent en ce moment un si grand nombre de nos frères, et qui menacent de s'aggraver encore davantage dans la saison rigoureuse.

Votre cœur vous a déjà suggéré, j'en suis sûr, Monsieur le Curé, ce que la charité attend de vous et de vos paroissiens dans une circonstance si déplorable. Je crois donc aller au-devant de vos désirs, en vous invitant à organiser sans délai une collecte générale dans votre paroisse, pour donner à tous l'occasion de contribuer au soulagement de tant de malheureux dans leur détresse. Que ceux qui ne peuvent pas donner d'argent, donnent des effets, tels que du grain, des vêtements, ou de l'étoffe pour en faire, en un mot tout ce qui peut servir à de pauvres gens qui manquent de tout. Tous répondront généreusement, j'en ai la ferme confiance, au chaleureux appel que vous allez leur faire, et s'estimeront heureux de remplir ce devoir de miséricorde chrétienne.

Vous voudrez bien vous intéresser à faire transporter gratuitement à Québec les effets qui auront été recueillis dans votre paroisse.

Je demeure avec un bien sincère attachement,

Monsieur le Curé,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

† C. F. EVEQUE DE TLOA,

Administrateur.